

Juin 2007. Touriscopie

LE BEBE FRIENDLY SE GENERALISE

Une cible de plus en plus porteuse

En Vacances, au restaurant, en boîte de nuit... il est de moins en moins rare de croiser de jeunes parents, bébé sous le bras. Ils sont apparemment heureux, c'est du moins le message qu'ils affichent.

Rare dans nos sociétés vieillissantes, le bébé n'a jamais été aussi choyé. Il le sera sans doute de plus en plus. Mais il n'est pas certain que ce sentiment soit partagé par bébé et moins encore par ceux qui passent un moment de vacances à côté de lui !

L'habitude n'a pas encore traversé l'Atlantique mais, cela ne saurait tarder. De quoi s'agit-il ? Tout simplement d'aller danser en boîte de nuit... avec bébé dans les bras. C'est ainsi que les nombreuses « baby loves disco », qui traversent le pays « coast to coast », accueillent une fois par mois les parents et enfants âgés de 6 mois à 7 ans. Organisées depuis 2005 dans les night-clubs les plus tendance du pays, ces après-midi rencontrent un succès tel que les organisateurs sont désormais obligés de constituer des listes d'attente.

Nous n'en sommes pas là. Mais, il n'est pas rare, chez nous, de rencontrer ces chers bambins, bien installés dans leur couffin... sur la table du restaurant que les parents se sont offert ce soir là.

Et, quand il faut les changer, pas de problème : tous les convives ont droit à un cours accéléré de puériculture. Quand ils crient, car ils crient de temps en temps, le saviez-vous, alors il faut également prendre son mal en patience et cesser toute discussion, pendant que papa promène son bébé hurleur dans les allées du restaurant.

Idem dans le train ou l'avion. Tout voyageur est au courant !

Une étape majeure dans la vie !

Comportement immature, profondément égoïste, mais encouragé par une société où la formule magique est « j'ai le droit ». Mauvaise compréhension d'un charabia psychanalytique où l'on dit que l'enfant est une personne – ce qui est vrai – en oubliant qu'il fonctionne selon d'autres rythmes... Bref, la confusion vis-à-vis de ce petit être qui est aujourd'hui – contrairement aux générations précédentes – devenue une denrée rare, est totale. Excepté pour les psychologues et sociologues qui considèrent que l'arrivée d'un enfant dans un foyer constitue résolument avec le mariage, le départ du domicile familial, l'entrée dans la vie active, le deuil, l'une des étapes majeures de la vie d'un Occidental et surtout d'une Occidentale ! La première naissance surtout est capitale, et quand celle-ci est unique, comme c'est le cas pour ... d'Allemandes et d'Italiennes, il est clair que la mobilisation de l'entourage et des prestataires extérieures autour de bébé, est indispensable. D'autant que la mère est considérée comme traversant l'étape de sa vie où sa fragilité est maximale.

D'ailleurs, il paraît que les papas s'y mettent aussi. Et que, pour certains grands-parents, cela ne va pas si bien que ça non plus !

Un marché porteur

Ralentie à partir de 1992, la croissance démographique française est repartie à la hausse. Avec environ 800 000 naissances par an contre 740 000 à peine entre 1985 et 1992, notre pays n'a jamais connu une natalité aussi dynamique. Ce qui porte à 1,92 enfant par femme notre indice de fécondité ! De quoi faire pâlir d'envie les démographes allemands ou italiens, des pays chez qui ce taux est ??

Tous les ans que Dieu fait, nous voilà donc assurés, nous Français, d'avoir 800 000 bébés dans des couffins aux besoins desquels il faudra subvenir. Petits pots, couches-culottes, barboteuses et autres peluches... soit ! Mais, quelles vacances pourra-t-on offrir à ces chérubins dont, autre chiffre impressionnant, plus de 50% sont des premiers nés –54% en 2004-. Une position qui fragilise les heureux parents et des mamans qui, autre raison de les épauler, sont nettement plus âgées à l'accouchement qu'autrefois. Selon l'Insee, l'âge moyen des mères est passé en dix ans de 28,8 ans à 29, 6 !

Quant à la part des mères quadragénaires, elle a aussi accompli un bond spectaculaire ! En 1984, les mamans âgées de 40 ans constituaient une marge de 1,7%. Dix ans plus tard, celles-ci représentaient 2,5% des nouvelles mamans, et en 2004, la France a vu tout simplement ce pourcentage atteindre 3,4% ! Alors qu'à l'inverse, la part des jeunes mères diminue puisque l'on ne compte plus que 16,6% de mamans de moins de 25 ans contre 31,8% vingt ans plus tôt !

Un marché fragile

Un tel vieillissement de la population maternelle est bien entendu explicable : contrôle des naissances, allongement de la durée des études, entrée plus tardive dans la vie active, demande d'autonomie,... Mais il fait des mamans françaises et occidentales d'une façon générale, une population nettement plus pointilleuse et exigeante par rapport aux besoins de sa progéniture pour qui rien ne sera jamais assez bien !

Dépensières en matière de santé, nourriture, vêtements, gadgets, les mamans contemporaines le sont aussi en matière de garde et d'éducation. Vie professionnelle oblige, il faut dire qu'elles n'ont pas le choix. Elles l'ont d'autant moins que notre époque fabrique de plus en plus d'enfants hors mariage : un sur deux au total en France ! Certes, les enfants nés hors mariage ne sont pas tous nés dans une famille monoparentale. Néanmoins, celles-ci augmentent de plus en plus pour atteindre quelque 20%. Tout le monde le sait !

Autre point non négligeable tendant à plaider en faveur des bébés et de leur maman, l'écart moyen entre le premier et deuxième enfant est de 3 ans et demi ! Outre le nouveau né, les familles doivent donc aussi prendre en charge un jeune enfant dont les exigences en terme d'aide et d'éducation ne sont pas négligeables !

Baby-friendly : l'avenir des bébés

Sous les caricatures, se cachent donc bel et bien un vrai marché et de vrais besoins auxquels les médias, le commerce, les industries de toutes sortes répondent. Des boutiques offrent une halte-garderie, des restaurants ouvrent leurs portes certains jours, aux enfants, des cinémas

proposent des séances spéciales aux plus grands et, bien sûr, les opérateurs touristiques renforcent leur politique d'accueil et de services.

Après le « gay friendly », voici bel et bien venu le temps du « baby friendly » pour les amateurs de vacances en famille. Certes, cette tendance existe depuis longtemps et l'équipe de Touriscopie est fière d'avoir participé à l'émergence de cette tendance en créant, dès 1992, le « label KID ». Ce mouvement continue, il faut s'en féliciter, et le label Family-Plus décerné d'ores et déjà à 66 stations –dont 48 en montagne- poursuit sa tâche de mise à niveau de l'offre touristique pour petits, bébés compris.

Dans son secteur, le tourisme associatif poursuit son œuvre tout comme la plupart des villages de vacances du secteur privé. Mais, des nouveautés émergent.

Quelques nouveautés

Alors que les réseaux d'autoroute, ont depuis longtemps intégré des espaces bébé, ainsi que certains offices de tourisme de stations, notons que cet été, « Pierre & Vacances » s'associe à l'enseigne Aubert pour offrir des locations entièrement équipées pour la sécurité et le bien-être de bébé. Center-parcs a astucieusement concocté des forfaits « babymoon » et les sites internet

Mais, il y a loin entre cette réponse naturelle des prestataires touristiques soucieux de satisfaire leur clientèle et le « tout bambin » qu'on nous inflige trop souvent.

D'autres prestataires, d'ailleurs, ont également leur réponse face à cette déferlante. Le voyageur danois « Star Tour », par exemple, vient de mettre en place une nouvelle classe dans ses avions longs courriers pour les clients souhaitant échapper aux cris et autres pleurs des enfants ballottés comme des sacs de voyage. Cela a un coût, sans aucun doute, mais c'est le prix de la tranquillité d'autrui !

Sites à consulter

www.voyageforum.com pour voyager avec des enfants

www.routard.com pour voyager « avec son moutard »

www.centerparcs.fr pour les forfaits babymoon

www.pierreetvacances.com pour une location spéciale bébé

Et les sites anglais :

www.babymoon-guide.com

www.babygoes2.com

www.babymoonfinder.com